

[Texte]

Mr. Fisher: This is interesting. . . and obviously some very highly reputable organizations.

Ms Dobson: Yes, it is known for its persistence.

Mr. Fisher: I am not about to argue with the efficacy of Elizabeth Fry.

Ms Wilkinson: Or the Salvation Army.

Mr. Fisher: That is fine. I just wanted to get some kind of a clear idea.

I still have some problems with your brief, particularly where it says that you are basically not opposed to the increased requirements for entry. In actual fact, this is going to cause a tremendous amount of hardship, particularly among the more marginal members of society, such as the single mothers just scrambling to be able to find a job and then find one or two, or perhaps even more, that would provide them with enough time to work in case they should lose a job—any of them—to be able to collect unemployment insurance if it becomes necessary. I find it difficult that you would—

Ms Nickson: We have answered that twice, I think. We have said, first of all, that we think it should be a long-term work history. If there was a long-term work history, they would have the period before they worked and before they had to go out of the work and after, and they would have their entitlement built up.

The other one is that if there is going to be special consideration, as the bill does, for people in high unemployment, then there should also be special consideration for the people re-entering the labour market. We have asked for that. We think this is a group that especially needs it. We are not talking about the young people in the turnover jobs because there are so many of them. When people re-enter the labour market after a time out, they may have to have trouble and they may have to take crummy jobs for the time and then stop, without building up a full quota for that area. They should be given special consideration. I am sorry; I tried to make that point clear.

Ms Wilkinson: I think the other aspect was that we were trying to say that UI programs should not be a welfare program. We are trying to keep the two quite separate. That was one of the reasons for going to work.

Mr. Fisher: I did find it inconsistent with the assertion that the benefit period should not be reduced. In Bill C-21, the two really go together. They are all part of—as it all has been described actually in one fashion in Newfoundland—a social stock prod.

Ms Nickson: It is very hard to get out of it. We recognize the problems but we hope they will get out of the welfare part.

[Traduction]

M. Fisher: Voilà qui est intéressant. . . et vous citez-là des organisations fort honorables.

Mme Dobson: Oui, nous sommes connues pour notre ténacité.

M. Fisher: Je ne remettrerais certainement pas en question l'efficacité de la société Elizabeth Fry.

Mme Wilkinson: Ou de l'Armée du salut.

M. Fisher: Parfait. Je voulais simplement me faire une idée.

Il y a toutefois encore des choses qui m'intriguent dans votre mémoire, en particulier quand vous dites n'être pas opposées aux changements des conditions d'admissibilité, qui seront très préjudiciables aux marginaux, par exemple les mères célibataires qui ont tant de mal à trouver un emploi et en trouvent alors un ou deux, peut-être même davantage, qui leurs donneraient suffisamment de semaines de travail pour avoir droit aux prestations d'assurance-chômage au cas où elles perdraient leur emploi. J'ai peine à croire que vous. . .

Mme Nickson: Nous avons déjà répondu deux fois à cette question. Nous avons dit, tout d'abord, qu'il faudrait que ce soit une longue période de travail de sorte que ces femmes pourraient cumuler plusieurs emplois, sur une plus longue période, et de la sorte, elles acquerraient le droit aux prestations.

Par ailleurs, si l'on tient particulièrement compte, comme le fait le projet de loi, des gens des régions où sévit le chômage, on devrait également tenir compte de ceux qui doivent se réinsérer dans le marché du travail. C'est ce que nous avons demandé, parce qu'il nous semble qu'il y a un groupe qui en a particulièrement besoin. Nous ne visons pas là les jeunes dans les emplois à rotation rapide, parce qu'il y en a tant. Mais les gens qui veulent réintégrer le marché du travail après en avoir été longtemps à l'écart ont souvent des difficultés, doivent se contenter de n'importe quel emploi et s'arrêter à un certain moment sans avoir accumulé suffisamment de semaines de travail pour bénéficier de ces prestations. C'est une catégorie qui mérite qu'on s'en occupe, mais je croyais m'être fait comprendre.

Mme Wilkinson: Ce que nous essayons également de faire comprendre, c'est que le régime de l'assurance-chômage ne devrait pas constituer un régime d'aide sociale; nous tenons à garder la distinction bien nette entre les deux. C'était l'une des raisons pour lesquelles on encourageait les gens à travailler.

M. Fisher: Mais vous disiez que la période de prestations ne devrait pas être réduite, et j'y voyais une contradiction. Dans le projet de loi C-21, les deux régimes vont de pair, ils font tous deux partie, comme on nous l'a dit textuellement à Terre-Neuve, de l'aiguillon social.

Mme Nickson: Il est vrai qu'il est difficile d'en sortir, mais nous espérons qu'on y parviendra.